

WAFFEN SS

Aujourd'hui

EST-CE POSSIBLE ?

Eric Refait

Je mesure combien cette question peut à priori sembler insolite et peut-être même obsolète tant l'objet contenu dans celle-ci appartient à l'Histoire et qu'il pourrait apparaître déplacé, plus de 60 ans après les événements qui l'ont vu naître et mourir, d'en parler autrement que comme d'un fait historique devant être évoqué dans son contexte et seulement comme tel.

Alors pourquoi cette question ?

Pourquoi nous, jeunes générations, nous sentirions-nous concernées ? Pourquoi même, finalement, penser et espérer qu'une réponse positive puisse y être apportée.



En préalable, il n'est pas inutile de préciser que cette question et son éventuelle réponse affirmative, me sont venues lors de la lecture du livre de Luc Deloncle, « *Trois jeunesse Provençales* » (*), dans lequel André Bayle, notre Président d'Honneur, affirme en substance et avec force : « *Je ne suis pas qu'un ancien waffen SS, je suis et resterai toujours un waffen SS* ». Cette affirmation que l'on sent profondément vivante et enracinée, en précède une autre, non moins puissante, extraite du même ouvrage : « *Si l'Europe veut renaître, c'est notre esprit qui lui donnera vie* ».

Ainsi donc il y aurait un « *esprit SS* » ?

Et cet esprit serait encore vivant ?

Si oui, est-il appelé à disparaître avec le dernier de ceux qui ont revêtu l'uniforme à tête de mort ou bien s'incarnera-t-il plutôt dans de

nouvelles forces pour que le feu ne s'éteigne jamais ?

D'après Julius Evola (1898-1974), penseur et métaphysicien de tout premier plan, il existe depuis l'Origine des Temps, une Force primordiale qui s'incarne, tantôt dans un peuple tantôt dans un autre, et qui rend possible ce que l'Homme seul, sans cette Force, ne pourrait accomplir, lui montrant ainsi le chemin de la verticalité, de cette transcendance qui fait dire à Nietzsche que « *l'homme doit être dépassé* ». Le légionnaire romain, comme le chevalier médiéval, en était sans nul doute animé. Pour notre vingtième siècle décadent, il est incontestable que cette Force s'est incarnée dans le IIIème Reich et plus précisément dans la waffen SS.

Parce que le soldat SS n'est pas un soldat comme les autres (d'ailleurs le mot « *guerrier* » serait sans doute plus approprié, nous y reviendrons dans un prochain article) et parce que l'idéal SS n'est pas non plus un idéal comme les autres. Le SS est un soldat idéologique avant même que d'être un soldat politique ou un soldat tout court. Etre SS, c'est avoir une vision particulière de la vie, du monde et de la place que l'homme doit y tenir. C'est, en sociologie, ce qu'on appelle avoir une vision « *théâtrale* », en ce sens que le regard du SS, ou de celui qui incarne l'esprit SS, ne s'arrête pas sur les contingences matérielles ni même sur sa propre vie, seul compte l'Idéal dans ce qu'il a d'entier et d'absolu et peu importe en vérité ce que cet idéal demande de sacrifices pour être accompli. Un très beau texte de la Bhagavad Gîta illustre parfaitement cette idée : « *Ayant reconnu comme égaux la perte et le gain, la plaisir et la souffrance, la victoire et la défaite, la vie et la mort, prépare-toi pour le combat, ainsi tu seras sans péchés* ». Ainsi, seul compte le combat pour lequel nous avons choisi de vivre et de mourir, tout le reste doit lui être subordonné.

Certes, les nouvelles générations, nous ne portons pas les armes et notre combat n'est pas un combat physique et matériel, mais pour autant, est-il si différent ? Ne pouvons-nous pas nous aussi avoir cette « *vision héroïque de la vie* » et témoigner qu'il existe une autre façon d'appréhender le monde qui fait de nous des hommes meilleurs ? Nous aussi, plus que jamais, nous voulons voir « *l'Europe renaître* » et notre esprit, placé sous le signe intemporel de la Chevalerie, y contribuera.

Reste aussi que du point de vue légal, le droit international communément admis reconnaît qu'un Ordre ne peut être dissout que par ses dirigeants. Or, l'Ordre SS, puisque c'est bien comme tel que Himmler l'a instauré, n'a été dissout que par les Alliés qui n'avaient donc aucune compétence ni légitimité pour cela.

(*) Edition Dualpha. 2004. 23 €.